

# L'ECHO du citoyen

Belgique - België

P.P.-P.B.  
BRUXELLES X

BC 734

P301174

Ed. resp.: G. Deprez  
MCC - Rue de la Vallée 50  
1000 Bruxelles  
Bureau de dépôt: Bruxelles X



1998  
2008

**DIXIÈME ANNIVERSAIRE  
UNE RÉUSSITE EXCEPTIONNELLE**

## SOMMAIRE

**2-7** Reportage  
Dixième anniversaire

**8** Le mot de Gérard Deprez

N°40 - Octobre - Novembre - Décembre 2008  
Trimestriel d'information du  
Mouvement des Citoyens pour le Changement

Le MCC est une des composantes du 

Mouvement des Citoyens



pour le Changement

# Reportage... 10ème anniversaire

Plus de 500 adhérents, 135 enfants !

Des bus venant de diverses régions de Wallonie arrivent à Wavre, ce 28 septembre 2008 : une centaine de Bastognards avec Philippe Collard ; quatre-vingts Rochefortois avec Philippe et Nathalie Leroy ; autant de Liégeois avec Frank Delvaux ; une cinquantaine de Dinantais avec Richard Fournaux, une cinquantaine d'habitants de la région de Neufchâteau avec René Mignon, et autant

de Mouscronnois et de Tournaisiens avec Marc Castel et Marie Christine Marghem, sans compter une forte présence de la section de Fleurus avec Hervé Fievet et Hugues Wauthy.

A ajouter à tous ceux-là : de nombreux adhérents qui se sont déplacés de tous les coins de Wallonie et bien évidemment de Bruxelles.



**Les enfants sont accueillis dans les locaux de l'École de la Providence qui a bien voulu nous ouvrir ses portes à cette occasion.**



## Remerciements

« En ce jour de célébration du 10ème anniversaire du M.C.C., je veux avant tout exprimer ma gratitude et mes remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont été les fondatrices et les fondateurs de notre Mouvement.

C'est grâce à leur lucidité, à leur engagement, à leur courage - il en a fallu à beaucoup d'entre eux - que nous sommes là aujourd'hui, toujours aussi convaincus, toujours aussi déterminés.

Permettez-moi, à cette occasion, de rendre un hommage plus particulier à Nathalie de t'Serclaes qui, à son grand regret, n'a pas pu se joindre à nous aujourd'hui. Nathalie a été non seulement notre présidente pendant plus de huit ans, mais une des véritables inspiratrices de sa création. »

*Extraits du discours de Gérard Deprez*



# Reportage... 10<sup>ème</sup> anniversaire

Charles Michel souhaite la bienvenue à tous



**Charles MICHEL,**  
bourgmestre en titre de Wavre

## LE MR : un Mouvement pluriel et rassemblé

«Mouvement des Citoyens pour le Changement» : 3 mots qui représentent le sens de votre engagement au sein de notre Mouvement: le Mouvement Réformateur.

Le Mouvement Réformateur, permettez-moi de le rappeler, doit être un mouvement pluriel et un mouvement rassemblé.

Un mouvement pluriel parce que ce qui fonde le Mouvement Réformateur, c'est l'ouverture, c'est la tolérance, c'est aussi un engagement fondé sur le respect,

quelles que soient les origines, quelle que soit la culture, quelles que soient les convictions philosophiques, cette dimension de diversité, cette dimension d'humanité, est au cœur du projet politique du Mouvement Réformateur.

Un mouvement pluriel, donc, mais aussi un mouvement rassemblé autour de valeurs fortes, des valeurs de dignité, des valeurs de liberté, le sens de l'engagement».

(Extraits du discours de Charles MICHEL)

Marc Van Campenhout,  
président de l'Assemblée



**Marc Van Campenhout :**  
« Je vous donne doré et déjà rendez-vous dans 10 ans pour fêter le vingtième anniversaire du MCC ! »



# Reportage... 10<sup>ème</sup> anniversaire

## Le panel des Fondateurs



**André Decasteau, Freddy Breuwer, Marc Castel, Pierrette Cahay, Charles-Henri Dallemagne.**

**André Decasteau**, Conseiller Communal à Nivelles: «A Nivelles, la collaboration entre l'équipe locale du MCC et celle du MR est excellente et d'autres sections locales pourraient certainement s'inspirer de cet exemple!»

**Freddy Breuwer**, Echevin à Verviers: «J'avais initié à Verviers à la fin des années 90 un Mouvement appelé «Verviers autrement» et j'ai trouvé dans le MCC un relais au niveau national. Il s'agissait de faire de la politique autrement mais aussi de «sortir la Wallonie du Rouge».

**Marc Castel**, Conseiller Communal à Mouscron: «Ce qui m'a intéressé au départ dans le Mouvement des Citoyens pour le Changement, c'est le «citoyen»: nous allions enfin écouter le citoyen, le prendre en compte, lui donner la parole, le rendre acteur de la politique».

**Pierrette Cahay**, Députée Honoraire: «Gérard Deprez avait détecté ce qui n'allait pas en Wallonie. Là-dessus, il avait 15 ans d'avance dans sa réflexion. Cela m'a motivée et m'a décidée à rejoindre le MCC».

**Charles-Henri Dallemagne**, Conseiller Communal à Jette: «A Bruxelles, la situation au MR est plus compliquée car il y a aussi le FDF. Mais, bon, un ménage à trois c'est plus compliqué mais aussi parfois plus amusant qu'un ménage à deux!!!»

# Reportage... 10<sup>ème</sup> anniversaire

## Le panel des « nouveaux » arrivants



Sabine Servranckx, Léopold de Lobkowicz, Sarah Mathy, Hugues Wauthy, Marc Bertrand, Hervé Fievet.

**Sabine Servranckx**, secrétaire politique du MCC de Liège-Huy-Waremme: «Si j'ai choisi de rejoindre le MR c'est parce que j'ai été séduite par le sens aigu du métissage qui le caractérise et auquel je peux m'identifier puisque j'ai un père flamand et une mère d'origine zairoise. Le MR est formé, en effet, de 4 composantes qui font la richesse de ce Mouvement: la multiculturalité à l'état pur. Le MCC y joue un rôle de modérateur. Au MCC, tous ont droit à la parole. Au MCC nous ne défendons pas une classe sociale déterminée».

**Léopold de Lobkowicz**, étudiant bruxellois: «Si je suis ici, c'est parce que je suis préoccupé par ce qui se passe en Belgique et par le fait que les hommes politiques ne parlent plus des vrais problèmes des gens. Je suis préoccupé aussi par les problèmes des jeunes mais aussi par l'avenir des pensions. Dans le MR, le MCC me paraît le plus porteur de valeurs».

**Sarah Mathy** : «MCC, 3 lettres, 3 mots résolument tournés vers l'avenir. Le Mouvement d'abord. Il englobe l'envie de faire bouger les choses qui est propre à la jeunesse. Le mot Citoyen ensuite: être citoyen, c'est avoir des droits et des devoirs: le droit de faire valoir mes idées, le devoir de faire entendre ma voix et de travailler à une société toujours meilleure dans l'intérêt de tous. Le Changement enfin: il est naturel de regarder en arrière pour ne pas commettre les erreurs du passé mais il faut aussi anticiper l'avenir pour progresser».

**Hugues Wauthy**, Conseiller Communal à Fleurus: «Mon objectif: changer le centre de gravité politique à Fleurus, ville à majorité socialiste, ce en quoi je rejoins l'analyse de Gérard Deprez et le Manifeste du MCC. Un moyen: être à l'écoute du citoyen».

**Marc Bertrand**, Délégué Général des Animateurs du MCC: «Nous avons rejoint le MCC au sein du MR, il y a 4 ans, le 14 février 2004, avec Richard Fournaux. Nous ne pouvions plus accepter l'état de la Wallonie avec le refus d'un parti politique de prendre les mesures qui s'imposaient. Ce Mouvement proposait de faire ces réformes, mais avec les citoyens.

Alors pourquoi adhérer au MCC? Parce qu'il a pour objectif de fédérer les forces qui veulent le changement. Le changement par les réformes. Oui, le MCC doit rester l'aiguillon du Mouvement Réformateur».

**Hervé Fievet**, conseiller communal à Fleurus: «J'ai trouvé au MCC la chaleur, l'aide du monde libéral. Rapidement, j'ai constaté qu'il n'y avait aucune frontière entre élus et militants. Nous sommes ainsi mieux armés pour une politique communale proche du citoyen».

# Reportage... 10<sup>ème</sup> anniversaire

## Le panel des parlementaires du MCC



Marie christine Marghem



Philippe Collard, Alain Courtois, Richard Fournaux.

**Philippe Collard** «Nous avons vécu le début du MCC comme un bol d'air. C'était faire de la politique autrement et surtout former une force politique de centre droit qui allait pouvoir s'opposer valablement à l'hégémonie socialiste. Je travaille dans la commission de l'Intérieur de la Chambre pour endiguer la violence. La sécurité est une préoccupation essentielle des citoyens».

**Alain Courtois** «Le dénominateur des parlementaires du MCC, c'est qu'ils sont proches des gens, proches des préoccupations des citoyens. Moi, je m'occupe du sport, matière qui, malheureusement a toujours été considérée comme secondaire. Le sport aujourd'hui est réservé aux familles riches et cela est inacceptable. C'est pour cela que je me bats, pour changer le quotidien des familles et faire en sorte que le sport soit accessible à tous».

**Jean-Jacques Flahaux:** «J'ai toujours apprécié la justesse d'analyse de Gérard Deprez et le fait que le Manifeste du MCC dit qu'il faut changer le centre de gravité politique en Wallonie. Personnellement je lutte pour qu'on puisse avancer dans une amélioration de la mobilité des citoyens».

**Richard Fournaux** «J'ai quitté le Cdh et, croyez-moi, faire le choix de changer de parti pour aller vers un nouvel horizon politique, ce n'est pas simple. Je suis fier d'avoir osé faire ce pas. Pourquoi j'ai changé? C'est simple, malgré le plan Marshall, la Wallonie ne va pas bien et je pense qu'il faut changer la manière de faire de la politique. Pour cela on a besoin d'une

politique efficace, volontaire mais régulée. C'est ce qu'on appelle le centre droit. Et ce centre droit existe au MCC, au sein du MR».

**Marie Christine Marghem:** «Lors de la dernière campagne, nous avons réussi à battre le PS en Communauté française, mais il faut continuer le combat. Je m'intéresse plus spécifiquement à tout ce qui touche à la justice et à la famille: les politiques qui touchent les familles sont fondamentales. En effet, la famille et l'école sont les socles indispensables pour préparer nos jeunes à vivre dans une société certes très ouverte mais qui peut paraître dangereuse à certains moments».



Jean-Jacques Flahaux.

# Reportage... 10<sup>ème</sup> anniversaire

## Un peu d'humour avec André Remy



André Remy a accepté d'émailler la célébration de ses commentaires humoristiques, de ses fables de la Fontaine « revisitées » et il nous a même fait le plaisir de nous donner en avant-première une séquence de son prochain spectacle. Cela nous a valu quelques bons moments de détente et quelques gros fous rires pour lesquels nous le remercions.

**André Remy:**

**« Un humoriste a un point commun avec un politicien :  
il ne croit pas ce qu'il dit ! »**



## et les enfants s'amuse...



**Une vingtaine d'animateurs chevronnés ont organisé divers jeux et activités pour 135 petites têtes blondes (et brunes)....**



**La célébration a été suivie d'un apéritif et d'un repas sandwichs préparés par les élèves de l'École Hôtelière de la Providence, sous la direction de Mme Deloge. Un véritable régal !**

## RETROUVER L'APPÉTIT DE L'AVENIR...

(...) Sur le plan institutionnel, la situation est elle aussi délicate - et le mot est faible - et elle entraîne les spéculations et les peurs les plus folles. Je rencontre chaque jour au Parlement européen des collègues qui me demandent si la Belgique existe toujours. Il faut sortir d'urgence de cette frénésie du pire. Ce pays est le nôtre et je veux qu'il le reste. Pour y arriver, il y a quelques principes simples à respecter:

1/ Il faut - même si nous ne sommes pas demandeurs - accepter de s'asseoir à table et de négocier une nouvelle réforme de l'Etat.

Vouloir la Belgique, c'est accepter de la réussir avec ceux des Flamands - et ils sont majoritaires - qui, eux aussi, veulent qu'elle réussisse.

2/ Ce sont les modérés qui doivent donner le ton.

Les extrémistes de la NVA étant sortis de la négociation, les francophones ne doivent pas continuer à raisonner dans la logique du pire.

3/ Il n'y a pas d'autonomie sans responsabilité. Bien sûr la solidarité financière est une nécessité entre les régions les plus riches et celles qui le sont moins. Cette solidarité existe dans tous les Etats fédéraux ou fédérés - et c'est une pierre angulaire de la construction européenne.

Mais une fois que cette solidarité est garantie - de manière sérieuse et transparente, les Régions doivent assurer le financement des politiques qu'elles mènent et des choix qu'elles font. Le fédéralisme de consommation est une fausse solution: il ne stimule



pas, il endort, il déresponsabilise, et, en déresponsabilisant, il crée une mentalité d'assisté.

4/ Le fédéral doit être correctement financé. Nous voulons tous, du côté francophone, le maintien d'un système fédéral de sécurité sociale. Nous avons raison. La solidarité entre les personnes, en particulier dans les périodes délicates - maladie, invalidité, chômage, vieillesse - est ce qui constitue et qui justifie l'existence d'un Etat démocratique moderne. Mais cette solidarité pour qu'elle soit réelle, il faut qu'elle dispose d'un financement adéquat.

Je crois profondément qu'il y a au Nord, au Centre et au Sud du pays, assez de responsables politiques modérés, intelligents et responsables pour relever ces défis et négocier un nouveau compromis des Belges, mais il est temps qu'ils s'y mettent.

Troisième grand défi à relever : rendre confiance dans l'avenir. (...) Il faut retrouver l'appétit de l'avenir, réapprendre à mordre dans le futur comme dans un fruit, viser l'excellence. Et il faut le faire en pensant à tous les citoyens.

Etre MCC, c'est vouloir une société dynamique, performante, mais aussi solidaire.

C'est être assez libéral pour encourager le dynamisme, l'esprit d'entreprise, la concurrence loyale, la réussite.

Mais c'est aussi - et aussi fort - être assez social pour veiller à ce que tout le monde bénéficie de la solidarité de tous, et plus particulièrement encore dans les périodes les plus difficiles. Etre MCC c'est avoir l'appétit de l'avenir et dresser la table pour que tous puissent manger à leur faim. C'est tout le bonheur que je vous souhaite.

Extraits du discours de  
Gérard DEPREZ  
Ministre d'Etat  
Député européen  
Président du MCC